

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 131 (1986)  
**Heft:** 10

**Rubrik:** Revues

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 17.11.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## **Revues**

### **Armées d'aujourd'hui N° 112 juillet-août 1986**

L'essentiel de cette livraison d'été est constitué par l'étude de la sélection des cadres dans les armées françaises. Le Lt-colonel Claude Carré, du service historique de l'armée de terre, examine l'évolution des méthodes et principes de sélection depuis le XIX<sup>e</sup> siècle sur la base d'un colloque tenu à l'Institut d'études politiques de Paris en mai dernier. Il constate en particulier que l'accès aux responsabilités élevées se fait plus tard en milieu militaire qu'en milieu civil. Une constante de bon nombre d'armées, européennes notamment.

La présentation du dossier proprement dit est l'œuvre du Lt-colonel Hubert Ivanoff, collaborateur occasionnel de la Revue militaire suisse. Le Lt-colonel Ivanoff rappelle que la sélection s'opère en deux temps: en début de carrière, les critères de sélection sont physiques, médicaux, techniques et intellectuels. Plus tard s'y ajoute l'expérience du commandement. Dans les armées françaises, la sélection doit être en mesure de faire face à la diversité des emplois.

Une sélection bien faite réclame du temps et des moyens d'investigation poussés. Autrement dit une certaine mise de fonds. Mais, comme l'explique le Lt-colonel Claude Burtschell, il s'agit d'un «investissement pour demain». Le recours aux moyens les plus modernes, et notamment à l'informatique, est présenté par le commandant Gérard Martin qui relève que s'ouvre, avec le système «Espace», une ère nouvelle à la sélection et à l'orientation. «Ce nouveau système, relève l'auteur, permet de déterminer plus facilement les chances de réussite des candidats dans des emplois qui exigent une formation très onéreuse comme celle de pilote ou de tireur de missile.»

### **Military Review N° 7, juillet 1986**

L'Air Land Battle, cette doctrine d'emploi des armes classiques mise au point par les Américains, semble avoir un précédent lointain. C'est en tout cas ce que s'attache

à montrer le capitaine Pittard qui traite du XIII<sup>e</sup> siècle et plus particulièrement de Genghis Khan. Ses attaques de cavalerie dans la profondeur préfigurent de façon saisissante les doctrines les plus modernes d'engagement des groupements de chars. Ne manquait, à l'époque, que l'appui des hélicoptères de combat...

A retenir aussi l'article du major Emil Meis qui, traitant du militarisme en Russie, montre que celui-ci doit finalement moins au marxisme-léninisme qu'à une vieille tradition russe. Ainsi le tsar Nicolas II avait-il déjà développé un style militaire fait de stress et d'absolue obéissance, de drill et de manœuvre programmée ne laissant aucun cours à l'imagination.

### **Military Review N° 8, août 1986**

Le général John R. Galvin commande les forces américaines affectées au sud du continent. Il présente les missions de son corps qui comprend aussi bien des éléments terrestres que maritimes et aériens. Il met l'accent sur l'entraînement intensif dont, en Amérique latine, bénéficient des groupements révolutionnaires de tout poil. Si les instructeurs sont souvent cubains, ils sont aussi lybiens. Et les munitions arrivant au Salvador ressemblent étrangement à celles que les GI's ont trouvés à la Grenade... En conclusion de son article, le général Galvin apprécie la menace venant du Sud. Et il la juge sérieuse.

Dans le même ordre d'idées, il faut mentionner la description fort bien faite du colonel William Depalo qui s'intéresse à la situation militaire au Nicaragua. Les conclusions qu'il en tire ne sont pas particulièrement rassurantes.

### **Défense nationale, août/septembre 1986**

Cette livraison présente RITA, le réseau intégré de transmissions automatique développé en France et tout récemment acquis par les Etats-Unis. Véritable toile d'araignée, permettant les raccords les plus variés, le système RITA présente surtout l'avantage d'offrir des solutions – des parcours – de rechange et d'être ainsi très peu sensible aux perturbations du réseau. Cette réalisation a été, en avril dernier, l'occasion

d'une session du Comité d'études de défense nationale au cours de laquelle RITA a été présenté par le général de corps d'armée Jacques Deygout, inspecteur des transmissions de l'armée de terre.

Spécialiste de la question, M. Victor-Yves Ghebali se penche sur «L'évolution de la crise de l'Unesco». Dressant le bilan de la conférence de Sofia, il estime que les résultats acquis sont encourageants et la volonté de l'Unesco de mettre en œuvre des réformes lui paraît très réelle. Reste qu'après plusieurs années de crise, manifestée notamment par le retrait des Etats-Unis puis de la Grande-Bretagne, les efforts à fournir sont encore nombreux.

Examinant les enseignements à tirer de la catastrophe de Tchernobyl, Bernard Guillerez constate que «la psychose de Tchernobyl ne permet pas d'incriminer la technique, mais bien plutôt les hommes dont la défaillance seule est coupable. Elle ne peut remettre en question ni les acquis en matière de production d'énergie, ni les concepts stratégiques issus du nucléaire. Cette tragédie, comme dit M. Gorbatchev, aura permis de mettre en évidence le peu de solidité des facteurs sociaux dans nos sociétés modernes rongées par l'individualisme et les craintes obscures qu'il sécrète.»

### Revue de l'OTAN N° 3, juin 1986

Deux articles retiennent particulièrement l'attention.

«Le Canada et l'OTAN dans les années nonante» est une contribution signée du Secrétaire d'Etat canadien pour les affaires extérieures, M. Joe Clark. L'auteur y montre fort bien le rôle que son pays, voisin du

plus puissant Etat du monde, joue dans l'organisation atlantique, et plus particulièrement «dans l'alchimie qui unit l'Amérique du Nord et l'Europe». Sans le Canada, dit M. Clark, l'Alliance «se réduirait à un dialogue de bloc à bloc entre les Etats-Unis et l'Europe, avec tous les risques que cela comporte en termes de polarisation». Outre ce rôle politique, l'auteur montre la participation militaire de son pays à la défense de l'Occident, notamment sa contribution au sein du NORAD, le commandement de la défense aérospatiale de l'Amérique du Nord, particulièrement intéressé par le Grand Nord, aux frontières de l'Arctique soviétique.

Examinant les problèmes de l'Alliance à l'orée des années quatre-vingt-dix, l'auteur craint un affaiblissement des institutions internationales ONU en tête, et de la règle du droit entre Etats. Il pense que les relations soviéto-américaines demeureront celles qu'entretiennent entre eux des ennemis et ne croit pas que «la réalité objective de la division de l'Europe» soit appelée à se modifier de façon marquante.

L'ambassadeur du Royaume-Uni en Autriche, M. Michael Alexander, présente les négociations sur les réductions mutuelles et équilibrées des forces dans la région centrale de l'Europe (MBFR) auxquelles participent une douzaine de pays de l'OTAN et du Pacte de Varsovie. Comme il le dit dans son titre, l'auteur constate qu'une fois de plus, la vérification est la clé du problème. Tant que l'accord ne sera pas intervenu sur ce point – et l'attitude actuelle des Soviétiques ne laisse guère d'espoir à ce sujet – aucun progrès significatif dans un processus de désarmement ne pourra être accompli.

### Journal de brigade

Sous l'impulsion du brigadier Langenberger, la brigade de forteresse 10 édite dès cette année un organe d'information destiné à l'ensemble de ses cadres. Le premier numéro, que nous avons sous les yeux, est éclectique. Génie, général Dufour, mais aussi volonté de défense et dissuasion y sont tour à tour évoqués. Les auteurs sont prestigieux puisque, à côté du commandant de brigade, on trouve M. Georges-André Chevallaz, le Lt col Jean-Jacques Rapin et le plt Jean-Bernard Desfayes ainsi que le chef du génie de la brigade, le Lt col Michel Fornallaz.

La RMS souhaite bon vent à cette publication de belle venue.